



COMBATS INTERNATIONALISTES

Feuille d'informations et de solidarité internationales de l'Union Locale des syndicats CNT d'Argenteuil.

Numéro 5 Juin 2020.

UL CNT d'Argenteuil, Bourse du Travail, Espace Mandela, bureau 117, 82 avenue du Général Leclerc, 95100 Argenteuil.

Sommaire : **Edito.**



Etats-Unis : **Information des IWW sur le mouvement Black Lives Matter.**

Communiqué de l'UD CNT 95 sur la mort de George Floyd.



Argentine : « **À propos de CORONAVIRUS et de la classe ouvrière – Seul le peuple aide le peuple.** » des agents de la SANTE de la FORA (Fédération Ouvrière régionale Argentine) Organisation syndicale adhérente de la CIT.



Activités de l'ICL/CIT.

La Confédération Internationale du Travail (ICL/CIT).

ASIE: Actions en faveur du FGWM- MYANMAR.

COLOMBO/SRI-LANKA/ FEVRIER 2020 : Conférence Internationale des Syndicats du Travail dans l'industrie du vêtement.

DEUX LIVRES POUR MIEUX CONNAITRE LE MOUVEMENT SOCIAL AUX USA.

Edito : Dans cette nouvelle livraison de **Combats Internationalistes** vous trouverez des informations concernant le mouvement de lutte et de solidarité avec les victimes des

violences policières aux Etats-Unis, mobilisation de masse qui frappe tout le continent nord américain. Des manifestations ont également eu lieu en Angleterre. Aux USA la police laisse libre cours à des pratiques racistes meurtrières dont les auteurs ne font l'objet d'aucune poursuite judiciaire. Dans le Val d'Oise la mobilisation à ARGENTEUIL lors de la mort d'Ali Ziri dans un commissariat a permis, grâce aux initiatives du Comité « **Vérité et Justice pour Ali Ziri** », la condamnation de l'Etat français pour « négligence » par La Cour Européenne des Droits de l'Homme. « Négligence », doux euphémisme pour parler de violence lors d'une interpellation. Le combat pour la vérité sur la mort d'Adama Traoré se poursuit dans le 95 et sur l'ensemble du territoire. Nous avons choisi de publier des échos émanant de différents syndicats révolutionnaires et anarchosyndicalistes, et de fournir des informations sur la **Confédération Internationale du Travail (CIT)**, créée lors de son congrès constitutif à Parme en mai 2018, la CNT y était présente en qualité de syndicat observateur. Deux ans après il nous a semblé utile de présenter cette organisation internationale qui agit dans la lignée de l'Association Internationale des Travailleurs (AIT) fondée à Berlin en 1922 et à laquelle la CNT a appartenu jusque 1996.

USA : Soutenez le soulèvement local de Black Lives Matter.

Extrait de la déclaration du syndicat des journalistes indépendants des IWW.



*« ...Il y a un nombre sans précédent de soulèvements liés au mouvement Black Lives Matter actuellement en cours aux États-Unis. Les IWW (Travailleurs Industriels du Monde) ont été fondés sur un engagement envers la justice raciale en 1905, et le **Syndicat des journalistes indépendants IWW** continue de soutenir la classe ouvrière dans sa lutte pour cette justice. Notre slogan est: Une blessure à un est une blessure à tous...*

...Nous avons également entendu à plusieurs reprises que des journalistes faisant état de ces actions étaient attaqués, arrêtés ou autrement empêchés de couvrir ces événements historiques. Si vous avez besoin de tout soutien - qu'il soit professionnel, juridique ou même émotionnel - veuillez nous contacter ici, à freelancejournalists@iww.org Pour paraphraser le préambule de la Constitution de l'IWW: Nous construisons le nouveau monde dans la coquille de l'ancien... ».

En solidarité, Industrial Workers of the World (Travailleurs industriels du monde) Syndicat des journalistes indépendants.



**Mort de George Floyd : Communiqué de
l'UD CNT du Val d'Oise.**

ETATS UNIS : NOUVEAU MEURTRE RACISTE :

GEORGE FLOYD, 46 ANS, DECEDE ENTRE LES MAINS DE LA POLICE.

REVOLTE DE LA POPULATION : EMEUTES SUR TOUT LE TERRITOIRE.

Le 25 mai 2020 **George Floyd**, 46 ans, décède lors de son interpellation à la suite des violences policières, une vidéo montre le genou du policier posé sur la gorge de l'intéressé alors qu'il murmure « je ne peux plus respirer ». Ce n'est qu'après 3 nuits d'émeutes que le policier est inculpé, ses 3 collègues ne sont pas, au départ, inquiétés. Cette mort s'ajoute à une longue liste. Chaque année dans ce pays, que certains proclament le paradis de la démocratie, **entre 900 et 1000 personnes meurent sous les coups de la police (1004 en 2019)**. Parmi les victimes une forte proportion d'afro-américains. Le même scénario macabre se répète régulièrement :

- Le 23 février 2020 à Brunswick, ville de Géorgie, deux hommes blancs, le père ancien policier et son fils abattent **Ahmaud Arbery**, jeune homme noir faisant jogging. Les deux responsables de cette mort n'ont été inculpés qu'après une mobilisation, la personne qui a filmé les faits est l'objet de tracasseries.
- En 2014 deux policiers sont à l'origine du décès d'**Alton Sterling**, à Bâton-Rouge en Louisiane.
- En 2015 **Eric Garner** mourait entre les mains de la police newyorkaise, acte qui allait amplifier le mouvement **Black Lives Matter** (« **Les vies noires comptent** »), afin que justice soit rendue aux victimes de violences policières. L'auteur des faits échappe à toute condamnation.
- Le 24 avril 2015 c'est un jeune de 15 ans, **Jordan Edwards**, qui est tué par un policier dans la banlieue de Dallas.
- En juillet 2016 **Philando Castile** est abattu par un policier lors d'un contrôle routier à Falcon Heights dans le Minnesota. Le 16 juin 2016 le policier responsable du meurtre est acquitté.

- En avril 2015 c'est à Baltimore que des émeutes éclatent après la mort du jeune **Freddie Gray**.

Ces assassinats commis par les forces de l'ordre sont des actes racistes. La justice dans la plupart des cas relaxe et acquitte les auteurs des faits. Les victimes appartiennent aux catégories sociales exploitées, opprimées. Cela révèle l'existence d'une société où les discriminations ont force de loi.

Les émeutes populaires ou la légitime défense collective face à l'injustice.

Ce n'est pas la première insurrection spontanée qui se déclenche en réaction à de tels assassinats. La classe ouvrière, le peuple est victime d'une répression de classe que cautionne la justice à la botte du pouvoir. Face à des actes ignobles le soulèvement, l'émeute est une réaction immédiate, un geste de survie des catégories sociales qui exigent le droit à la dignité. Si l'apartheid est supprimé sur le papier il n'en est pas de même dans la réalité, le racisme demeure une gangrène véhiculée par les suprémacistes blancs, les nostalgiques du Klu-Klu-Klan. Mais désormais c'est avec l'uniforme de la police, à visage découvert, et en toute impunité que l'on exécute, au coin d'une rue, dans un commissariat. Il est à craindre qu'une violente répression ne frappe la population de Minneapolis, en ce sens le président Trump, qui bénéficie de nombreux soutiens parmi la mouvance suprémaciste blanche, a twitté « ...**Si des émeutes commencent, on commencera à tirer...** », phrase qui fut celle du chef de la police de Miami à la fin des années 60 lors de violences raciales qui eurent alors lieu dans cette ville. L'histoire nous a enseigné de quelle violence l'état américain était capable, des agressions à la bombe contre des militants des Black Panthers, des provocations, et des peines de prisons à vie qui frappent ceux et celles qui osent résister, comme Léonard Peltier, militant de la cause indienne qui croupit en prison depuis 40 ans ou Mumia Abu Jamal qui a plus de 37 années de pénitencier. Nous n'oublions pas les militants.es du syndicat des Industrial Workers of the World (IWW) pourchassés.es, emprisonnés.es, exécutés.es comme Joe Hill.

Internationaliste notre syndicalisme de classe ne saurait être indifférent à ces événements et il est de notre devoir d'œuvrer à une solidarité avec les victimes de la répression. Nous savons que la pouvoir américain attise les divisions parmi les travailleurs pour mieux exploiter et opprimer. Ce qu'avaient compris les Black Panthers qui menaient une lutte antiraciste radicale du point de vue de la lutte des classes. Aujourd'hui le peuple, uni, est dans la rue.

SOLIDARITE AVEC LES VICTIMES DES VIOLENCES POLICIERES

A MINNEAPOLIS COMME AILLEURS !!



**ARGENTINE : Des agents du secteur de la santé,
section de la FORA s'expriment :
SEUL LE PEUPLE AIDE LE PEUPLE !!**

La **FEDERACION OUVRIERE REGIONALE D'ARGENTINE** (FORA) se revendique de l'anarcho-communisme (concept de l'anarchisme globaliste), créée en 1901. Le terme régional est ici entendu comme appartenant à une région du monde, l'organisation étant anationale, ne reconnaissant pas la notion d'Etat-Nation. Très présente dans les luttes sociales jusqu'aux années 1930, puis reculé du fait à la fois de scissions et des vagues de répression. Nouvelle dynamique à partir des mouvements sociaux qui ont traversé l'Argentine à partir de 2001. **La FORA est membre de la nouvelle internationale syndicaliste révolutionnaire la Confédération Internationale du Travail (CIT), recrée en 2018 à Parme.**

« Tout d'abord, nous devons être conscients qu'en Argentine, le coronavirus n'est pas la seule pandémie que nous traversons: le nombre de cas de dengue a triplé depuis 2019 et une épidémie de rougeole continue. Les hôpitaux ne font pas face. Les congés et les vacances ont été suspendus pour les agents de santé en raison de la pandémie. Nous faisons ce que nous pouvons avec les moyens dont nous disposons, mais nous n'avons pas assez de fournitures et les conditions de construction dans de nombreux hôpitaux provinciaux ne sont pas assez bonnes pour combattre la maladie. C'est pourquoi nous vous demandons de bien réfléchir avant de vous rendre au service des urgences. Seul le peuple aide le peuple!

En tant qu'agents de santé, sur la base de nos expériences dans les hôpitaux, nous recommandons ce qui suit:

- *N'allez pas aux urgences sauf en cas d'extrême urgence. Cela ne ferait que contribuer à l'effondrement du service, à perdre du temps à traiter des cas qui ne sont pas critiques et à prendre du temps loin des urgences réelles. Ceux-ci se produisent lorsque: un état de santé apparaît soudainement, nécessitant un traitement ou une attention immédiate et impliquant une forte probabilité de décès. En revanche, un cas moins urgent survient lorsque: un état de santé apparaît soudainement mais il ne met pas la vie en danger et peut nécessiter des soins médicaux dans un délai raisonnable (dans les 2 ou 3 heures).*
- *Si vous pensez que vous pouvez être infecté, faites attention à ces symptômes: fièvre, toux, mal de gorge, difficulté à respirer et l'élément **LE PLUS IMPORTANT** avant d'effectuer un test, que vous ayez été en contact avec un cas confirmé de coronavirus ou que vous ayez voyagé au cours*

des 14 derniers jours vers les pays où le coronavirus a été transmis (Chine, Italie, Corée du Sud, Iran, entre autres).

- Les masques sont **UNIQUEMENT** requis par les personnes infectées confirmées qui doivent être isolées en quarantaine.*
- Il est important de vous laver les mains en arrivant de la rue ou avant de manger. Lorsque vous toussiez ou éternuez, couvrez votre bouche avec votre coude.*
- Consacrez du temps à aider les personnes à risque, comme les adultes de plus de 65 ans, les personnes dont le système immunitaire est déjà compromis ou les diabétiques qui ont besoin d'insuline. Si vous avez un voisin ou un membre de la famille dans ce groupe, aidez-le à sortir le moins possible de la maison. Vous pouvez faire leurs achats pour eux, entre autres, afin qu'ils ne s'exposent pas. Quiconque s'est rendu dans les pays mentionnés ci-dessus, même s'il ne présente aucun symptôme, doit sortir le moins possible pour éviter tout contact. En même temps, ne paniquons pas! Évitez de diffuser la désinformation médiatique ou via les réseaux sociaux.*

En tant que travailleurs, nous exigeons des patrons et de l'État:

Pour les travailleurs sous contrat légal: congés payés et quarantaine.

Pour les travailleurs de l'économie souterraine: l'État doit obliger les employeurs à contracter légalement les travailleurs et ensuite appliquer notre demande précédente. Sinon, il doit verser une compensation aux travailleurs. Ensuite, se mettre en quarantaine.

Pour les travailleurs soumis à un impôt unique: sursis à l'impôt, compensation économique de l'État et mise en quarantaine.

Pour les travailleurs indépendants: compensation économique de l'État et mise en quarantaine.

Pour les agents de santé: garantir le transport et les fournitures de santé pour lutter contre la pandémie.

Ne gaspillez pas notre argent en subventionnant nos patrons! Rendez-le-nous pour soutenir nos familles!

Agents de santé de la Sociedad de Resistencia Oficios Varios Lomas de Zamora

Une section de FORA (Federación Obrera Regional Argentina) - ICL



L'ICL/CIT rassemble un certain nombre de syndicats anarcho-sindicalistes et révolutionnaires du monde entier : CNT-Espagne, FAU allemande- IWW des USA et du Canada- USI Italienne- IP de Pologne- ESE de Grèce- FORA d'Argentine. Il est né de leur désir d'une collaboration plus étroite et d'ajouter une dimension internationale à leur travail local, ce qui leur permettra de se coordonner avec des camarades du monde entier et de rendre leurs luttes visibles à un public mondial. L'ICL/CIT tisse des liens avec des syndicats de base, de lutte comme ici avec la **Fédération des Travailleurs de l'Habillement du Myanmar**. Nous publions ici des extraits de la lutte de ces salariés.es et de la campagne de soutien organisé par la **CIT**. **Toutes les informations proviennent du site de l'ICL/CIT.**

Actions en faveur de FGWM–MYANMAR, la solidarité ne peut pas être mise en quarantaine!



« La Fédération des syndicats des travailleurs de l'habillement du Myanmar (FGWM) est une fédération très militante de syndicats de base et de syndicats qui rassemble des milliers de travailleurs de l'industrie du vêtement au Myanmar. La Confédération internationale du travail (ICL) a rencontré ses délégués à la récente Conférence des syndicats de la confection de l'Asie du Sud-Est au Sri Lanka et les deux organisations ont été en contact et ont échangé des informations depuis lors.

La FGWM est composée de 20 syndicats indépendants et locaux. L'un de leurs syndicats, dans une entreprise appelée Myan Mode, a récemment fait face à une réponse négative de l'employeur concernant la situation Covid-19 et ils ont demandé la solidarité d'ICL et de ses sections pour soutenir leurs travailleurs. L'usine de Myan Mode fonctionnait avec un effectif de 1274 travailleurs. L'usine

fournit les **marques Zara, Mango et C&A**. Avant 10 h le 28 mars, l'usine a demandé aux travailleurs de l'usine de faire 4 heures supplémentaires, mais les travailleurs ont refusé. Le syndicat s'est immédiatement adressé à la direction et a tenté de négocier pour quitter le travail à l'heure normale. Pendant que le syndicat était en négociation, le directeur a annoncé aux travailleurs que l'usine réduisait l'effectif de 571 travailleurs en raison du manque de matières premières fournies, à cause de Covid-19. **520 travailleurs sur 571 sont des représentants ou membres syndicaux**. De toute évidence, l'employeur viole la loi du pays (qui exige un préavis d'un mois pour réduire les effectifs et, surtout, vise à détruire le syndicat. Depuis cet après-midi, les travailleurs sont en grève devant l'usine pour exiger la réintégration et s'opposer aux exclusions syndicales de l'employeur.

Une série de négociations pour résoudre le conflit était prévue avec le propriétaire de l'usine le 31 mars à 11h30, heure du Myanmar. Le 30, nos camarades de la FGWM ont demandé aux membres de l'ICL de manifester leur soutien en envoyant des photos d'eux-mêmes portant des messages de solidarité. Ils étaient conscients de la situation de verrouillage et de quarantaine dans de nombreux pays et du délai serré, mais ont quand même demandé aux membres de l'ICL d'envoyer des photos pour montrer à la direction de l'usine qu'ils avaient un soutien international, ce qu'ils font. Comme ils l'ont dit dans leur demande: **«Nous voulons utiliser cela comme un levier potentiel contre le propriétaire lui disant que« nous avons nos frères et sœurs syndicaux en Europe et aux États-Unis où vous fournissez vos produits »** et où les marques sont situées».

Malgré le délai serré et la situation actuelle, la réponse a été écrasante. De nombreuses autres photos attendues ou demandées ont été reçues, ainsi que des messages de solidarité. La fédération et le syndicat Myan Mode adressent leurs remerciements à tous ceux qui ont manifesté leur solidarité et leur soutien malgré le court préavis.

La réaction rapide et étonnante des membres, amis et contacts de l'ICL montre que notre soutien peut traverser les frontières en toutes circonstances. Merci à tous ceux qui ont envoyé des messages et des photos, transmis la demande à vos contacts et syndicats et soutenu cet appel de toute autre manière.

La solidarité ne peut pas être mise en quarantaine!

Le comité de liaison de l'ICL.

Tenue d'une Conférence internationale des syndicats du travail dans l'industrie du vêtement en février 2020 à Colombo au Sri-Lanka.

« *Le collectif Dabindu, après une tournée à travers l'Europe (où il a visité la France, l'Allemagne et l'Espagne), (une réunion avait eu lieu dans ce cadre le 25 octobre 2019 au local de la CNT-F à Paris avec le secrétariat international de la CNT-F et la FAU) a organisé cette réunion des syndicats de la région, avec des contributions de la CNT d'Espagne et de la FAU d'Allemagne. Le représentant de l'ICL a présenté les principes de la confédération et a renforcé l'idée que les droits ne peuvent être acquis qu'en se battant pour eux. La Fédération des syndicats des travailleurs du vêtement (FGWU) au Myanmar, conjointement avec le Centre de solidarité, a décrit les difficultés et les violations des droits des syndicats. Le Centre syndical des travailleurs du vêtement (GWTUC) du Bangladesh a expliqué que les membres des syndicats et les travailleurs qui demandent des améliorations sont arrêtés, licenciés et victimes de fausses allégations.*

Aujourd'hui, nous constatons que le modèle des syndicats de base se développe dans toute l'Asie. Tous les participants ont expliqué que leurs organisations étaient indépendantes des partis politiques. Les travailleurs prennent les décisions dans leurs syndicats, qui sont également libres de toute hiérarchie. Le premier jour de la conférence s'est clôturé par un atelier sur tous les acteurs de la chaîne de production textile. La conférence se poursuivra samedi avec les mêmes participants et un flux vidéo du Brésil et de l'Argentine.

ICL encourage les contacts entre les syndicats du textile et la coopération horizontale, promouvant ainsi le modèle du syndicalisme révolutionnaire.

Après le premier jour de la Conférence internationale des syndicats de l'industrie du vêtement, où les syndicats ont présenté leurs membres, leurs formes d'organisation et leurs activités, il était temps d'unir leurs forces et d'établir une ligne de conduite commune. Pour situer le contexte, une carte a été dressée de toutes les parties impliquées dans l'industrie textile: des fournisseurs de tissus aux usines et aux commerçants. Au cours des discussions, il est devenu clair comment le capitalisme donne naissance à de nombreux intermédiaires au niveau mondial, il est donc souvent difficile de décider à qui adresser les revendications syndicales. C'est le cas dans l'industrie textile, où de nombreuses marques ont recours à des sous-traitants qui, à leur tour, sous-traitent à d'autres entreprises et utilisent d'autres usines.



Les droits des travailleurs du textile sont souvent violés par la sous-traitance. Ils sont souvent transmis comme une autre ressource d'une entreprise à l'autre. **La Fédération des syndicats des travailleurs du vêtement (FGWU) au Myanmar** a été la première à parler de la manière d'organiser les travailleurs dans cette situation. En cas de problème, ils agissent de manière solidaire dans les différentes entreprises ou lieux de travail, bloquant l'activité jusqu'à ce que les responsables écoutent et soient prêts à négocier sur les droits du travail. Outre la répression gouvernementale, **la FGWU a décrit un autre problème auquel les travailleurs du Myanmar sont confrontés: Une manœuvre courante employée par les usines est de se débarrasser du problème syndical en fermant l'entreprise et en ouvrant une autre en un temps record.** Cette manœuvre est protégée par des lois qui attaquent continuellement les syndicats de la classe ouvrière dans le pays.

La conférence a également examiné les formes d'organisation et leur composition. D'une manière générale, l'implication des travailleuses se démarque (80 et 90% des membres de nombreux syndicats présents) et l'impossibilité de payer les cotisations syndicales dans de nombreux cas. C'est la situation de bon nombre des **1 500 membres du collectif Dabindu au Sri Lanka**, qui était auparavant une association et est devenu l'année dernière un syndicat. **Le membre de l'Union Mercantile de Ceylan (CMU) a expliqué que son soutien financier dépend exclusivement de ses membres et que même son siège social à Colombo (où s'est tenue la conférence internationale) a été construit sur un terrain donné par des membres du syndicat.** **En plus de noter que la plupart des personnes touchées par les mauvaises conditions de travail au Bangladesh sont des femmes,** le représentant du **Syndicat des travailleurs de l'habillement (GWTUC) a expliqué la grande importance de l'industrie textile dans le pays, qui compte plus de 4 millions de personnes dédiées. Il n'est donc pas surprenant qu'il existe un système de répression qui a conduit à l'emprisonnement de syndicalistes, comme ce fut le cas en 2018 pour un représentant du GWTUC.**

Les femmes sont sans aucun doute l'un des piliers de la lutte en Asie du Sud-Est et dans ce secteur. En ce sens, la membre du collectif Dabindu a souligné que les difficultés rencontrées par les travailleuses vont bien au-delà des salaires ou de la précarité, et comprennent également le harcèlement sexuel et la violence. Les syndicats doivent toujours être sur leurs gardes pour toute agression qui se produit à l'intérieur et à l'extérieur du lieu de travail. **Le membre du collectif Dabindu a décrit une situation très courante dans les usines textiles: les femmes sont payées à la pièce, donc lorsqu'une machine tombe en panne, elles sont les premières à vouloir la réparer le plus tôt possible. Par conséquent, elles sont obligés d'être gentils avec les techniciens et ont souvent «une relation avec eux». Quelque chose que leurs maris leur reprochent à leur retour, les plaçant**

entre un rocher et un endroit dur: soit elles ne gagnent pas d'argent un jour ou elles sont agressées à la maison.

***La protection contre la maladie est également pratiquement inexistante.** C'est un problème qui a entraîné une augmentation des accidents du travail et même des décès dus à des maladies professionnelles, selon le **Syndicat national des travailleurs migrants du Sri Lanka**. La situation des jeunes travailleurs n'est pas meilleure. Leur salaire est souvent très bas et leur travail très temporaire. Ils peuvent y passer des jours sans savoir quand ils travailleront ensuite. Au Sri Lanka, il y a aussi la difficulté qu'il n'y ait pas de tribunaux spécialisés dans le droit du travail dans le nord, ce qui rend plus difficile le dépôt d'une plainte. Les entreprises comptent sur les travailleurs qui n'ont pas les moyens de porter le conflit devant les tribunaux du sud.*

Contribution de l'Argentine

Des membres de la FORA ont pu participer à la conférence par liaison vidéo. Ils ont encouragé les autres travailleurs du textile à se battre. La réalité en Argentine est très semblable à celle de l'Asie du Sud-Est à bien des égards, bien qu'il existe également des différences. Par exemple, les travailleuses au Sri Lanka et au Myanmar sont des migrantes rurales-urbaines, tandis qu'en Argentine, il y a beaucoup de femmes d'autres pays comme la Bolivie. La traite des êtres humains est également souvent impliquée. Dans leur contribution, les membres de FORA ont exhorté les travailleuses du textile à unir leurs forces, à compter sur l'aide d'autres camarades de secteurs connexes et à être claires sur le fait que la classe ouvrière doit lutter ensemble.

*Dans le même ordre d'idées, la CNT a expliqué que leur mode d'organisation est basé sur les principes de solidarité mutuelle, de fédéralisme et d'autogestion. Les décisions sont prises de bas en haut et ce sont les assemblées qui prennent les décisions, tandis que les groupes de travail et les secrétaires travaillent en fonction de ces décisions. Le modèle de la CNT est le plus révolutionnaire des syndicats espagnols, car il représente une hiérarchie horizontale qui incarne la société libre et équitable à laquelle on aspire. **«Lorsque vous avez une forte adhésion à une entreprise avec une section, vous pouvez exiger des améliorations qui sont au-dessus du minimum légal et changer la réalité du travail pour beaucoup plus de travailleurs. Vous pouvez même prendre le contrôle des décisions de l'entreprise. Si l'employeur ne sait pas comment faire ou s'il perd de l'argent, ne vous inquiétez pas, les travailleurs peuvent le faire eux-mêmes »**, a déclaré le représentant de l'ICL et membre de la CNT. **«Prendre le contrôle des structures de production est le but ultime du communisme libertaire qui inspire nos organisations. C'est pourquoi nous sommes une union révolutionnaire »**, a-t-il conclu.*

À la fin de la conférence, les délégués ont décidé de former un groupe de travail dans lequel les différents syndicats pourraient maintenir le contact et rechercher des opportunités de coopération, ainsi que de futures campagnes conjointes telles que la Journée internationale de la femme, la Journée mondiale de mai ou d'autres causes communes. Et ainsi, aller de l'avant avec le modèle du syndicalisme révolutionnaire prôné par l'ICL.

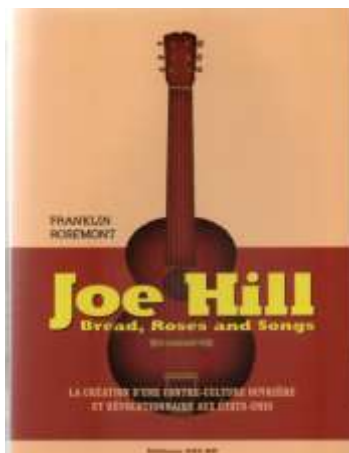
DEUX LIVRES POUR MIEUX CONNAITRE LE MOUVEMENT SOCIAL AUX ETATS-UNIS



L'histoire du fascisme aux Etats-Unis. Larry Lee Portis.

Au-delà de l'approche angélique du pays de la liberté et de l'American Way of Life, un recensement des lois d'exception, des persécutions politiques et des mouvements fascistes qui ont marqué l'histoire des Etats-Unis. Et le KKK n'est pas mort.

Editions CNT-RP. 2008. 326 pages. 14,00 euros.



JOE HILL : Les I.W.W. et la création d'une contre-culture révolutionnaire.

Aux sources du courant syndicaliste révolutionnaire aux Etats-Unis à travers l'approche de l'itinéraire de Joe Hill, militant de base des Industriels Workers of the World, chanteur, fusillé en 1915 à l'âge de 36 ans. Livre essentiel pour comprendre ce mouvement, les I.W.W. , qui existe toujours aujourd'hui.

Editions CNT-RP. 547 pages. 20,00 euros.

Chèque à l'ordre de CNT-SL.

Bulletin de contact/ Adhésion :

NOM :

PRENOM :

Adresse :

Code Postal : **Ville :**

Adresse mail :

A retourner à notre adresse départementale : **UL CNT d'Argenteuil, Bourse du Travail, Espace Mandela, bureau 117, 82 avenue du Général Leclerc, 95100 Argenteuil.** Vous pouvez également nous écrire à cette adresse pour recevoir 3 numéros gratuits du **COMBAT SYNDICALISTE**, mensuel de la CNT.

Courriel : udcnt95@orange.fr **Blog :** <http://udcnt95.eclablog.com>

UD CNT 95 Maison des Syndicats 6 rue de la Chapelle 95310 Saint-Ouen-l'Aumône.